

RESTAURER LA CONFIANCE ?

par Claude **DEBRU**¹

Le sociologue allemand Niklas Luhmann a défini la confiance comme un mode de réduction de la complexité sociale. Auparavant, le philosophe allemand Georg Simmel avait considéré la confiance, forme de croyance adressée à autrui, comme un état intermédiaire entre savoir et non-savoir. Bien plus en arrière, les mythes, fondateurs d'histoire, sont riches d'enseignements. Adam et Eve sont chassés du paradis terrestre pour avoir trahi la confiance divine et n'y reviendront jamais – le début du processus historique. La confiance une fois trahie peut-elle être retrouvée ? Dans la société actuelle où toutes les opinions et affirmations sont supposées se valoir, il est particulièrement difficile de restaurer la confiance une fois perdue, comme cela se voit tous les jours en tous domaines. Bien au contraire, la méfiance une fois installée tend à augmenter.

Généralement parlant, le sociologue Gerald Bronner a insisté sur le fait que la croissance des connaissances a pour résultat d'étendre le champ de la confiance dans la valeur des résultats entre scientifiques qui ne peuvent guère en juger réellement. D'où la nécessité d'un strict contrôle de qualité de la science, considérée comme ayant la capacité de s'auto-réguler. D'un point de vue purement scientifique, un remède possible à la crise de confiance consiste à élucider les mécanismes de la méfiance, et à mettre en évidence au maximum la diversité épistémologique des méthodes de preuve utilisées dans les sciences, garantissant ainsi la robustesse des résultats.

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France.